

Équipes de vie

Vie en équipes

Valérie CHOULIER, CE2-CM1
École d'Etueffont, Territoire de Belfort :

Depuis cinq années, j'installe dans la classe des «équipes de vie». L'année dernière (2001-2002), elles ont apporté beaucoup de points positifs et j'éprouve l'envie de communiquer ce qui me semble avoir permis les avancées.

Tout d'abord, pourquoi des «équipes de vie» ?

Au bout d'une période de travail, variable selon les années mais souvent une période de sept semaines, les enfants commencent à se connaître... et je commence aussi à les cerner.

Il y a ceux qui sont autonomes dans leur travail, responsables de leur matériel, conscients des tâches à accomplir... il y aussi ceux qui perdent tout, qui ont toujours un train de retard, à qui il faut reexpliquer chaque jour les règles de fonctionnement... il y les vifs, les bavards, les pas très motivés, les surexcités... (j'exagère un peu...)

Alors les équipes de vie vont permettre :

- de me décharger par rapport à des aides répétitives (trouver une fiche, copier entièrement ses devoirs, trouver le cahier qui convient, démarrer un travail, réussir à s'autocorriger,...)
- d'utiliser les compétences de certains enfants
- d'élargir le regard de chacun («Il n'y a pas que ma réussite qui compte.»)
- canaliser l'énergie de certains
- aux enfants de tisser des liens avec d'autres enfants qui ne sont pas forcément des copains de jeu
- de pousser les enfants en demande permanente auprès de l'enseignant à se tourner vers des copains et à trouver progressivement une autonomie.

Comment se constituent ces équipes ?

Un questionnaire est distribué à chacun :

Avec qui voudrais-tu travailler ? _____

Avec qui ne voudrais-tu pas travailler ? _____

Je recueille tous les questionnaires et je construis un sociogramme (voir annexe).

Je forme les équipes en veillant à mettre chaque enfant avec au moins UN compagnon «choisi». La difficulté est de «caser» les enfants non choisis et ceux clairement rejetés. Je veille aussi à équilibrer les équipes autant du point de vue du comportement que du niveau scolaire.

Avant d'annoncer la composition des équipes en classe, je rencontre individuellement les enfants pour lesquels je n'ai pas pu respecter leurs désirs (2 ou 3 maximum, en général). Nous discutons pour voir si l'enfant est OK.

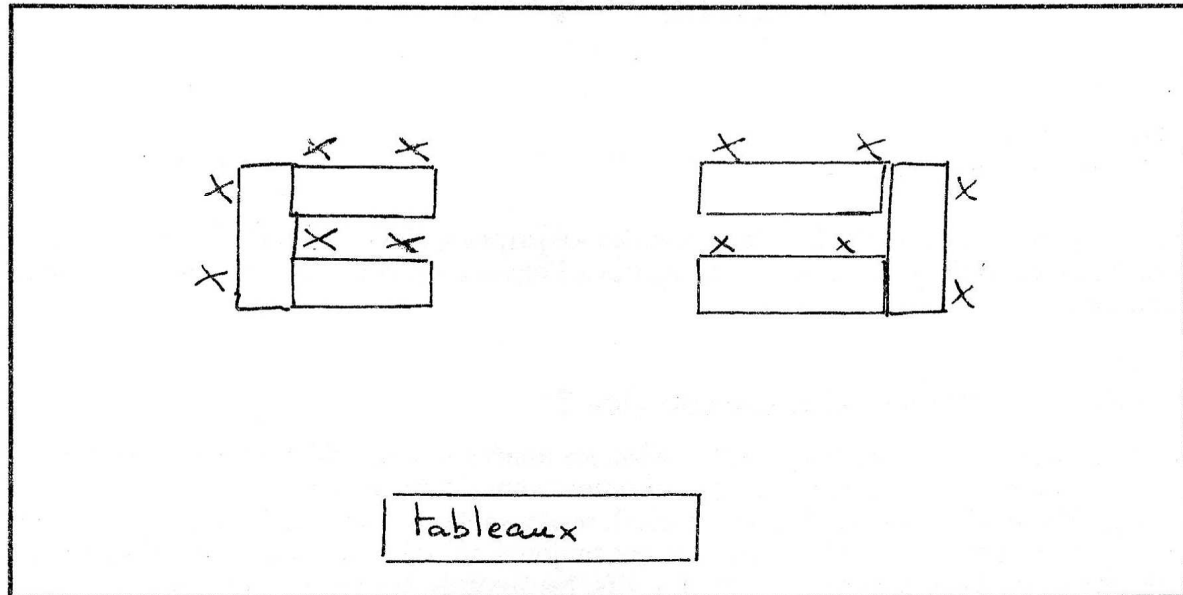
Puis la composition des équipes est annoncée en classe. C'est l'occasion de redire que nous sommes un groupe, que nous avons à vivre ensemble même si certains sont quelquefois un peu difficiles à vivre. Chacun a le droit d'être dans une équipe.

Mise en place matérielle des équipes

Pour ma part, ce moment de mise en équipe intervient de préférence après une période de vacances. Avant de partir en vacances, les questionnaires sont complétés. Au retour des vacances, c'est l'installation.

Une équipe de vie, c'est :

- une disposition des tables qui permet les échanges (mais aussi qui permet de voir le tableau) et d'être ouvert sur les autres groupes. Pour ma part, j'ai adopté cette disposition là :



- des responsabilités à partager (le responsable «classeurs», le responsable «cahiers», ...) (L'équipe peut se donner un nom, a un lieu propre pour le rangement de ses affaires.)
- un ou deux responsables d'équipe (voir paragraphe «responsables d'équipes»)

Ce qui est important : laisser au début de la mise en place des équipes un petit temps pour que le groupe s'organise.

Ce que cela a permis cette année dans ma classe

(Il y a eu trois changements d'équipes : janvier -mars -mai)

- Les débuts de période sont toujours très motivants pour les enfants (plaisir de changer de place, de compagnons). C'est un nouveau départ.
- Ma classe était constituée de 5 CM1 + 17 CE2. Laisser les 5 CM1 tout le temps regroupés les limitait beaucoup dans leur relation. Anaïs était souvent rejetée - et quelquefois Sandy. Amina exerçait une domination sur ce petit groupe. Sandy était en recherche permanente de contacts avec son entourage. Avant les équipes, elle dérangeait. Devenue responsable d'équipe - de CE2-, elle est une aide très efficace pour Marjorie et Charlène. Car Sandy a un regard très panoramique et repère très vite les besoins de ses camarades. D'ailleurs, après une première expérience, Marjorie a choisi Sandy comme responsable d'équipe.

- Annaïs a essayé d'être responsable d'équipe. Cela s'est avéré un échec. En réunion de responsables, l'aide-responsable a fait remarquer à Anaïs qu'elle commandait trop, qu'elle criait. De plus, son travail à elle se relâchait. Annaïs a compris qu'elle n'était pas prête pour le moment à ce rôle.

Cela nous a amené à bien définir le rôle du responsable d'équipe :

- . Il effectue son travail de façon autonome.
- . Il est attentif aux membres de son équipe.
- . Il peut aider (comment aider a aussi été travaillé ensemble .)

- En fin d'année, Anaïs s'organise enfin bien, sans déranger autour d'elle. Elle mène à bien un travail commencé et fait de grands progrès.

- J'ai été surprise de voir évoluer le comportement de certains en fonction des copains de voisinage. C'est ce que l'on nomme, je crois, la recherche de *modèles identificateurs*.

Comment aider ?

Je demande à mon camarade qu'elle est la consigne de travail.

Nous la relisons ensemble.

Je la lui fais reformuler.

Nous commençons le travail ensemble.

Puis mon camarade continue tout seul.

Cette année (2002-2003), la classe a un profil complètement différent : 23 CE2. Niveau relativement homogène. Peu de problèmes de comportement.

Avec ma collègue Sophie, nous avons quand même mis en route les équipes de vie aux vacances de la Toussaint.

Les responsables d'équipe

Cette année, les équipes fonctionnent sans responsable d'équipe attitré. C'est vrai qu'il y a beaucoup d'enfants responsables. Disons que dans chaque équipe (de 5 ou 6), il y a un ou deux enfants en difficulté (scolaire ou de comportement). Donc l'aide peut venir de diverses personnes. C'est ce qui se passe de façon naturelle. Mais je reconnais que c'est une année exceptionnelle.

Habituellement... Les responsables d'équipe sont choisis (par moi) en fonction de leur «ceinture de comportement». Il faut être minimum «orange», c'est à dire avoir montré qu'on peut travailler seul sans déranger et que l'on a été capable de travailler en équipe (en maths, sciences, français, sport...). C'est aussi un enfant qui a été beaucoup choisi (bien visible sur le sociogramme). Il y a deux responsables dans l'équipe.

Une régulation s'impose : toutes les semaines, il est nécessaire de réunir les responsables d'équipes pour débattre les petits problèmes du quotidien et trouver des solutions rapides. Ces solutions sont exprimés au moment du Conseil. Le Conseil s'en trouve beaucoup moins alourdi. Quelquefois le problème mérite d'être soulevé tous ensemble.

Mais se pose une difficulté : où trouver ces petites vingt minutes hebdomadaires pour réunir les responsables d'équipes. Cette année nous n'avons plus d'aide-éducateurs. Alors comment faire pour regrouper 8 enfants ? Prendre sur le temps de récré me gêne.

Faut-il, oui ou non, des responsables d'équipes ?

Cette question a fait l'objet d'un débat entre les enfants (le 28 avril 2003). Voici les arguments «pour» et les arguments «contre» :

les arguments «pour»

- ils rappellent à certains de travailler
- les responsables peuvent aider celui qui le demande
- on sait à qui demander
- les responsables peuvent aider à régler les problèmes

les arguments «contre»

- on n'a pas toujours besoin d'un responsable
- les enfants n'écoutent pas toujours les responsables
- le responsable d'équipe ne sait pas toujours la bonne réponse.
- le responsable peut se croire le plus fort
- on peut se battre pour être responsable
- tout le monde peut aider

En guise de conclusion...

Cette année, les équipes de vie ont davantage travaillé en production

- à l'occasion de la lettre collective aux correspondants, chaque équipe de vie est responsable d'une partie à

copier, coller, illustrer. Là deux responsables ont été désignés en début de travail.

- à l'occasion de travaux de maths, sciences, les équipes ont travaillé ensemble. Ce n'est pas systématique, mais je trouve que d'une part ça simplifiait la mise en place des groupes et cela leur a donné un véritable sens.

- Nous avons accueilli une nouvelle élève à la rentrée de février. L'intégrer dans une petite entité de 6 enfants lui a permis de nouer tout de suite des liens.

A savoir !!!! Mettre les enfants par équipe de vie implique qu'ils seront beaucoup plus tentés de communiquer. Il vaut mieux s'y attendre ! C'est sûr, la disposition «en autobus» amène beaucoup plus de silence et réduit les «bavardages».

Être ensemble pour travailler, pour partager des compétences, dans le respect d'autrui, cela s'apprend. C'est un apprentissage comme un autre... qui demande du temps.

Valérie CHOULIER, avril 2003

Annexe : exemple de sociogramme

